

LE PROPAGATEUR

Vol. VI

JANVIER 1909

No 1

Avis très important. — Chronique mensuelle. — Les petits agriculteurs.

CHRONIQUE MENSUELLE

SOMMAIRE : Terrible catastrophe en Calabre et en Sicile. — Un geste d'évêque. — *Le Bulletin officiel du Saint-Siège*. — Prétendue apparition. — La béatification de Jeanne d'Arc; discours de Mgr Touchet; belles paroles du Saint-Père. — Jugement contre *La Croix*. — Statistiques étonnantes. — Le Père Schell à l'Académie. — La conversion d'un couvent de sœurs protestantes. — Les funérailles d'un *bill*. — La plus vieille religieuse du monde. — Une sentence qui n'est pas banale. — M. Roosevelt en Sorbonne. — Les relations de la France et du Canada, selon M. L.-J. Rivet. — Mgr Emard au Congrès de Londres. — *Le Mandement* d'entrée de Mgr Latulipe. — Mgr Latulipe à la Turquie. — Au secours des sinistrés d'Italie. — *Le 75^e* de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal. — La circulation des lettres et des colis postaux à Montréal. — Mgr Paquet à Rome. — Québec sous la neige! — Nos défunts.

. Au matin du 28 décembre, une terrible catastrophe dévastait tout le sud de l'Italie et l'admirable pays de la Sicile. Ce fut dans l'espace de quelques minutes, par les secousses d'un violent tremblement de terre d'abord, par l'envahissement d'un énorme raz de marée ensuite, et enfin par l'incendie subitement allumé sur plusieurs points dans les villes et les campagnes, la terreur, la ruine et la mort pour près de 200,000 victimes. Que l'homme est faible et petit en face des éléments en fureur ! Ce riche pays de la Calabre et de la Sicile, le plus beau du monde, devenait en un instant le théâtre de la plus effroyable calamité des temps modernes. Messine, entre autres, la cité vieille de vingt-six siècles, la ville pittoresque, superbe et florissante, l'orgueil des Siciliens, Messine est presque anéantie. Voici comment un collaborateur du *Gaulois* raconte ce qui s'est passé à Messine en cette matinée tragique.

La population surprise en plein sommeil, n'eut point le temps de s'enfuir. La secousse, était d'une violence inouïe: la terre sembla s'entr'ouvrir au milieu de grondements sourds, tandis que la mer, soulevée, lançait des vagues d'une hauteur de dix mètres sur la ville, balayant sur leur passage les navires, les docks, l'arsenal, toutes les maisons situées près du port. A travers la ville, le tremblement de terre accomplissait ses ravages; les plafonds

s'effondraient, les murs des vieux palais tombaient, les quatre-vingts campaniles s'écroulaient avec des craquements formidables. A moitié vêtus, hurlant, courant, tombant, mourant dans cette obscurité sinistre, tandis que la tempête et la pluie ajoutaient à l'horreur du spectacle, des milliers de malheureux s'échappaient pêle-mêle des maisons croulantes, appelant un secours qui ne venait pas. Pour comble, des incendies provoqués par des explosions de gazomètres, s'allumaient sur divers points de la ville, achevant l'œuvre de destruction commencée par le tremblement de terre. Ce fut une lutte effroyable, désespérée, contre l'eau de la mer qui montait toujours et le feu qui descendait, gagnant peu à peu les édifices, les palais, les villes. Il y eut des sauvetages héroïques, des paniques indescriptibles. On vit des gens courir, ensanglantés, puis, brusquement, s'abattre ; des mères, devenues brusquement folles, tenant leurs enfants éperdument serrés dans leurs bras ; on vit des matelots, désespérément se débattre sur l'épave de leurs navires brisés contre le flot, puis disparaître dans une vague gigantesque ; on vit le vénérable évêque debout, bénissant des mourants et, soudain, disparaissant, enseveli sous les décombres. Et quand, enfin, le jour parut, quand la mer se fut retirée, on vit les prisonniers, qui s'étaient échappés des prisons, se livrer à un infâme pillage, aidés par des bandits qui avaient dévasté les faubourgs de la ville pour profiter de cette aubaine inespérée.

* * *

Mais non, le vieil archevêque n'était pas à jamais " enseveli sous les décombres ". On l'a retrouvé vivant, et des dépêches plus récentes nous ont dit comment, sur les bords d'une fosse où l'on venait de jeter 15,000 cadavres, il a levé ses mains bénissantes pour les reporter ensuite sur les ruines encore fumantes de sa ville, de ses monuments et de ses églises devenus comme une vaste nécropole.

Le malheur est immense. De partout les sympathies et les secours affluent. Et c'est là pitié et charité bien intelligentes. Les milliers de morts ont besoin sans doute plutôt de prières. Mais il reste aussi des milliers et des milliers de survivants qui sont ruinés, sans abri, sans vêtement et sans pain !

* * *

Le *Bulletin officiel du Saint-Siège* doit commencer à paraître au cours de ce mois de janvier. C'est par lui, on se le rappelle, qu'aux termes de la Constitution *Promulgandi* (29 sept. 1908) les lois ecclésiastiques et les décisions des tribunaux romains seront désormais promulguées et mises en force. Il paraîtra d'ordinaire deux fois par mois, plus souvent si c'est nécessaire. L'abonnement coûte 15 francs (\$3.00) pour le Canada. On s'adresse à l'*Administration, Bulletin officiel du Saint-Siège*, typographie du Vatican, Rome. Voici, d'après le communiqué officiel des directeurs, ce que contiendra l'important périodique romain :

On y insérera les actes spécialement importants qui émanent des Souverains Pontifes, soit des Congrégations, des Tribunaux et des autres Offices du Saint-Siège, et tout ce qui sera transmis à la direction du *Bulletin* par le secrétaire ou par le chef des divers Offices du Saint-Siège, pour être authentiquement promulgué et publié. On y publiera donc, non seulement les *Constitutions apostoliques*, les *Encycliques*, les *Lettres*, les *Brefs*, les *Motu proprio*, les allocutions et autres documents du même genre, mais encore les décrets, déclarations, décisions, réponses et rescrits des Congrégations, des Offices et des Commissions pontificales ; de même les sentences des Tribunaux de la Rote et de la Signature apostolique, les documents publics émanant de la Secrétairerie d'Etat.

On y joindra, sous forme d'appendice, le "Diarium de la Curie romaine", où seront publiées les créations des cardinaux, des évêques, et des autres Ordinaires ; les élections, les nominations des évêques et des autres Ordinaires ; les principales audiences accordées par le Souverain Pontife ; les nominations aux Dignités de la cour pontificale et aux Offices de la Curie romaine, les décorations ecclésiastiques et laïques, enfin les nouvelles officielles du Saint-Siège.

* * *

Les dépêches de la *Presse associée*, qu'il faut toujours n'accepter qu'avec une réserve qui s'impose, ont parlé il y a quinze jours d'une apparition de la future Bienheureuse Jeanne d'Arc au Saint-Père Pie X. La *Corrispondenza Romana*, dont on sait l'autorité, dément avec indignation, à la date du 26 décembre, cette histoire de prétendue apparition, racontée par les journaux sectaires dans le but évident de discréditer le Pape.

* * *

Ce qui est certain, par exemple, c'est que Jeanne d'Arc sera béatifiée le 18 avril prochain. Au Canada comme en France, la nouvelle Bienheureuse sera souvent invoquée. Quiconque a du sang français dans les veines ne saurait lire sans une réelle émotion les belles paroles que Mgr Touchet, d'Orléans, prononçait dans la mémorable séance de la Congrégation des Rites, tenue au Vatican, en présence du Pape, le 13 décembre, non plus que celles qu'a fait entendre Pie X. C'est dans cette séance que fut lu le décret sur Jeanne d'Arc et plusieurs autres, concernant en tout trente-six Vénérables, dont trente-cinq sont "ou beaucoup ou tout à fait de France".

Du front de trente-six Vénérables, a dit Mgr l'évêque d'Orléans, en effet, votre geste auguste de Pontife approche de très près la couronne des Bienheureux. On ne la voit pas encore: on l'entrevoit déjà. — Or, de ces trente-six, un seul n'est pas de chez nous. Le Vénérable François de Capillas sortit de la fière et catholique Espagne. Moine du grand Ordre des Docteurs et des

Prêcheurs, il est le protomartyr de cette Chine terrible, qui but parfois du sang chrétien jusqu'à s'enivrer : jamais, croirait-on, jusqu'à se désaltérer. — Les trente-cinq autres sont, ou beaucoup, ou tout à fait, de France. — Ils sont nôtres, les Cuénot, les Vénard, les Néel, les Néron. Ils sont les disciples de notre Ecole polytechnique du martyr, le sublime Séminaire des Missions étrangères. — Ils sont nôtres les candidats convertis chinois, vierges, catéchistes, mères, artisans. La Chine leur mit du sang aux veines et le leur redemanda. La France leur apprit à le verser dans la résignation et dans l'amour. — Il est nôtre, le P. Eudes, mystique profond, missionnaire inlassable, créateur de séminaires, réformateur du clergé, sauveur de milliers de repentis, secours, autant que Belzunce, des cholériques ; il a laissé à ses fils des traditions d'apostolique vaillance, dont aucune n'a été perdue. — Elle est nôtre, enfin, l'incomparable enfant, pure comme les lys ici-bas, lumineuse comme les étoiles là-haut ; gaie, spirituelle, brave comme une sœur de chevalier ; aimante de la Vierge, de l'Eucharistie, des Saints comme un chérubin ; confiante au Pape auquel elle en appela dans ses détresses, compatissante aux pauvres, aux malades, aux blessés, aux infirmes comme une sœur de charité. Elle est nôtre, celle qui fut la merveille de notre histoire nationale ; celle dont la vie s'épanouit en si divins contrastes ; la guerrière qui ne frappa jamais de l'épée ; l'orante recueillie parmi la dissipation des camps ; la vierge sans corruption parmi la licence des armées ; la simple d'esprit qui déjoua une légion de docteurs ; la patriote qui sauva un royaume, un peuple, un roi, et mourut seule, abandonnée du roi, du peuple, du royaume ; la sainte qui finit sur un bûcher ; la maudite et la presque adorée ; l'ennemie de quiconque hait Dieu : Jeanne d'Arc.

* * *

Le Saint-Père s'est déclaré heureux, lui aussi, de constater que les nouveaux élus des saints autels viennent du pays de France. Ces manifestations du surnaturel, il l'espère, seront pour beaucoup, malgré l'aveuglement volontaire, un rayon divin qui ranimera les consciences. A d'autres encore les martyrs glorifiés redonneront courage. Puis, le Pape parla admirablement de Jeanne d'Arc. Il conclut en faisant l'éloge de la France, citant entre autres paroles celles qu'écrivait autrefois son prédécesseur Grégoire IX au roi saint Louis :

“ Dieu, auquel obéissent les légions célestes, ayant établi, ici-bas, des royaumes différents suivant la diversité des langues et des climats, a conféré à un grand nombre de gouvernements des missions spéciales pour l'accomplissement de ses desseins. Et, comme autrefois, il préféra la tribu de Juda à celles des autres fils de Jacob, et comme il la gratifia de bénédictions spéciales, ainsi il choisit la France de préférence à toutes les autres nations de la terre pour la protection de la foi catholique et pour la défense de la liberté religieuse. Pour ce motif, la France est le royaume de Dieu même, les ennemis de la France sont les ennemis du Christ. Pour ce motif, Dieu aime la France parce qu'il aime l'Eglise qui traverse les siècles et recrute les légions pour l'éternité. Dieu aime la France, qu'aucun effort n'a jamais pu détacher entièrement de la cause de Dieu. Dieu aime la France, où en aucun temps la foi n'a perdu de sa vigueur, où les rois et les soldats n'ont jamais hésité à affronter les périls et à donner leur sang pour la conservation de la foi et de la liberté religieuse ”.

* * *

Le 15 décembre, les tribunaux de France ont rendu un jugement qui dépossède M. Féron-Vrau du titre légal de propriétaire de la *Croix*, du *Pèlerin* et autres journaux de la *Bonne Presse*. C'est une iniquité ajoutée à tant d'autres. Le jugement reconnaît pourtant que M. Féron-Vrau a déboursé quatorze cent mille francs pour l'acquisition de la *Croix*. Il reconnaît en plus que cette acquisition date de mars 1900, et il applique au propriétaire qu'il déclare "personne interposée" la loi de 1901. Le Syndicat professionnel des journalistes français a publiquement protesté contre ce coup de force, et, dans une unanimité touchante, les 600 ouvriers de la *Bonne Presse*, ouvrières, ouvriers, employés et rédacteurs, ont aussi protesté en nommant une commission qu'ils ont chargée de la défense de leurs droits, après avoir exprimé leur confiance à M. Féron-Vrau. Celui-ci ne se laisse pas décourager et il annonce pour janvier une nouvelle revue mensuelle le "Bulletin officiel du Saint-Siège" qui fera écho à celui dont nous parlons plus haut et qui doit paraître à Rome.

* * *

Les chiffres ont leur éloquence! En voici quelques-uns qui assurément font réfléchir. Avez-vous vu déjà cette photogravure un peu partout répandue, où une énorme matrone, l'œil fixé dans les constellations célestes, murmure à part soi: "Que suis-je? — Un atôme perdu dans l'immensité!" Sans voyager jusqu'aux régions éthérées; avouez que les chiffres que voici vous donnent une certaine idée de votre petitesse et de votre insignifiance. D'après M. Levasseur, dans l'*Annuaire* du Bureau des Longitudes de Paris, la population du globe terrestre serait actuellement de 1626 millions d'habitants, répartis comme suit:

L'*Europe* a 10,000,000 kilomètres carrés, 437 millions d'habitants, soit 43 habitants par kilomètre carré.

L'*Afrique* a 31,500,000 kilomètres carrés, 126 millions d'habitants, soit 3 habitants par kilomètre carré.

L'*Asie* a 41,600,000 kilomètres carrés, 851 millions d'habitants, soit 20 habitants par kilomètre carré.

L'*Océanie* a 11 millions de kilomètres carrés, 51 millions d'habitants, soit 4 habitants par kilomètre carré.

L'*Amérique du Nord* a 26 millions de kilomètres carrés, 116 millions d'habitants, soit 4 habitants par kilomètre carré.

L'Amérique du Sud a 18,500,000 kilomètres carrés, 45 millions d'habitants, soit 2 habitants par kilomètre carré.

Les océans représentent 374,200,000 kilomètres carrés.

Les cinq parties du monde, sans les océans, mais avec les mers intérieures, représentent 138,700,000 kilomètres carrés.

La surface totale de la terre est donc de 512,900,000 kilomètres carrés.

Un autre statisticien, M. Supau évalue la population du globe à 1485 millions d'habitants. Pour M. F. von Juraschek, elle serait de 1538 millions. Pour M. Sundborg, il faudrait compter jusqu'à 1629 millions.

Toujours d'après l'Annuaire, voici le tableau des Etats qui ont le plus de population :

Empire britannique	403 millions d'habitants.
Empire chinois	350 " "
Empire russe	152 " "
Etats-Unis	98 " "
France	81 " "
Empire allemand	78 " "
Japon et Corée	62 " "
Autriche-Hongrie	50 " "
Pays-Bas	44 " "
Empire ottoman	38 " "
Italie	36 " "
Belgique et Congo	27 " "
Espagne	20 " "

Et voici celui des villes ayant au moins 1,000,000 habitants.

Londres et faubourgs	7,021,800 habitants.
New-York (1906)	4,113,000 "
Paris (1906)	2,763,000 "
Chicago (1906)	2,049,000 "
Berlin (1905)	2,040,000 "
Vienne (1907)	2,000,000 "
Tokio (1903)	1,819,000 "
Philadelphie (1906)	1,442,000 "
Saint-Petersbourg (1905)	1,429,000 "
Moscou (1907)	1,359,000 "
Constantinople	1,106,000 "
Buenos-Ayres (1906)	1,084,000 "
Pékin	1,000,000 "

N'est-ce pas que nous sommes petits en présence de pareils chiffres ? Et dire qu'il en meurt tous les jours !

* * *

L'Académie des inscriptions et belles-lettres vient d'élire, par 30 voix sur 33 votants, comme l'un de ses membres, le Père

Scheil, un dominicain. Le Père Scheil est Lorrain, et, depuis vingt ans, il se signale à l'attention du monde savant. C'est le premier assyriologue d'Europe. *L'Univers* (19 décembre) écrit à son sujet :

Lorsqu'en janvier 1906, la chaire d'assyriologie au Collège de France devint vacante par la mort d'Oppert, les professeurs furent unanimes à proposer en première ligne le P. Scheil, mais leur proposition fut écartée par le gouvernement. — Pourquoi ? Le *Temps* l'expliquait en ces termes : " M. Scheil avait pour lui le suffrage de ses pairs, le témoignage des hommes compétents, une réputation fondée sur des travaux aussi sensationnels que le comportait sa spécialité un peu ésotérique et surtout dix années des hautes études. Il avait contre lui d'être Dominicain. — C'était M. Clemenceau qui, dans *l'Aurore*, menait la campagne. Le gouvernement ferma au R. P. Scheil la porte du Collège de France, comme on avait fait, quelques années auparavant, pour M. Brunetière. C'est la manière radicale de servir les intérêts de la science et de la littérature. Heureusement que l'entrée aux Académies ne dépend pas encore du bon plaisir, c'est-à-dire de la manie sectaire des radicaux que les hasards de la politique transforment en ministres. Mais peut-être qu'on y viendra bientôt.

* * *

Un correspondant d'un journal de Paris écrit à la date du 9 décembre :

Nous avons eu, hier, la joie d'assister à un spectacle très édifiant et très rare : un couvent de sœurs protestantes rentrant dans l'Eglise catholique, la supérieure en tête ! Sans doute, les Annales de l'Angleterre contemporaine n'ont pas encore enregistré un autre fait du même genre. L'exemple s'est produit à la date de la fête de l'Immaculée Conception, et les sœurs anglicanes qui l'ont donné sont bien connues à Londres. Elles occupent le couvent de Sainte-Catherine. — Durant les derniers mois, dom Cabrol, abbé des Bénédictins de Farnborough, avait été chargé de leur instruction. La supérieure a fait, ce matin, sa première communion dans la chapelle de l'hôpital italien à Queen's square. Elle sera bientôt imitée par les autres sœurs et par les personnes qui vivent dans le couvent. — L'événement, on le voit, méritait d'être signalé. Cette communauté (je l'ai déjà dit) est très connue à Londres. Elle avait eu pour fondateur le docteur Littledale, controversiste anglican, mort depuis quelques années et qui était considéré comme l'un des docteurs du monde ritualiste. On a lieu d'espérer qu'un tel exemple produira une profonde et salutaire impression.

Un commentaire, quel qu'il soit, ne ferait qu'affaiblir une semblable communication. Nous mettons un point, c'est tout.

* * *

M. F. de Bernhardt, correspondant régulier de *La Croix* de Paris en Angleterre, raconte ainsi à ses lecteurs, à la date du 16 décembre, ce qu'il appelle les *funérailles d'un bill* :

Comme M. Malbrouk, le quatrième bill sur l'enseignement primaire est mort et enterré. Je n'ajouterai pas que je l'ai vu porter en terre par qua-

tre-z-officiers, un seul a suffi à la peine ; M. Asquith s'est chargé de la besogne. En l'écoutant, il me semblait entendre Marc Antoine dans la tragédie de Shakespeare, *La Mort de César*, disant mélancoliquement : " Je viens enterrer César, non faire son éloge ". Et maintenant que la lutte est terminée, que la cause du droit et de la justice a triomphé, — du moins pour quelque temps à venir — les catholiques peuvent être fiers de la part qu'ils y ont prise. Comme ils ont sonné la charge, ils sonnent la victoire. Ce sont eux qui ont donné le signal de la résistance et qui en ont été l'âme. C'est leur exemple qui a rendu quelque énergie aux anglicans, qui leur a donné le courage de protester dans leur *Church House* contre le compromis que leurs chefs voulaient leur imposer.

En présence de cette attitude, l'archevêque de Canterbury formula des revendications en faveur des écoles libres devant lesquelles le ministère crut devoir capituler. (Puisque le nom de l'archevêque de Canterbury s'est trouvé sous ma plume, qu'il me soit permis de m'unir à Mgr Bourne pour remercier le primat de l'établissement anglican d'avoir déclaré dans ses négociations avec le ministère qu'il ne participerait jamais à un arrangement dans lequel les justes droits des catholiques romains seraient sacrifiés. C'est là un sentiment noble et généreux.)

Nonobstant le retrait du projet de loi, les catholiques de Liverpool ont fait une imposante manifestation contre le bill, à laquelle ont pris part 15,000 enfants des écoles. Ceux-ci portaient de nombreuses oriflammes avec des devises variées, parmi lesquelles on distinguait celle-ci : " Point de faveurs, justice ! " C'est cette demande que l'archevêque de Westminster a formulée dans le vibrant discours qu'il a prononcé à Bristol à l'occasion du 50e anniversaire de l'ouverture de la pro-cathédrale de Clifton. Il a déclaré que " l'égalité " en matière d'éducation devait être à l'avenir le mot d'ordre des catholiques.

Toute réconfortante et glorieuse qu'elle soit, l'attitude des catholiques anglais combattant *unquibus et rostris* pour la défense de leurs écoles n'était pas sans inspirer quelques réflexions bien tristes. On ne pouvait s'empêcher de penser que si les catholiques d'un autre pays avaient été aussi unis et aussi énergiques, les francs-maçons n'auraient pas pu fermer des milliers et des milliers d'écoles libres.

* * *

Le jour de l'Immaculée Conception est morte, au monastère cistercien de Saint-André de Sarnen, près de Lucerne, la Révérende Mère Andrée. Née le 14 décembre 1812, elle a fait ses vœux de professe le 10 juin 1837 et fut, dès ce moment, chargée du vestiaire des moniales, fonctions qu'elle a remplies pendant soixante ans. Elle a lu sans lunettes jusqu'à ces derniers temps et n'avait jamais eu recours à un médecin, sauf pour sa dernière maladie. — En 1887, elle célébra ses noces d'or et, en 1897, ses noces de diamant de moniale cistercienne. Elle n'a jamais quitté son monastère et a passé sa vie de moniale sous six différentes prieures générales. Elle était probablement la plus vieille religieuse du monde.

* * *

On rapporte comme absolument authentique le fait suivant. Devant un juge de Chicago (protestant) comparaisait le fils d'une veuve convaincu d'ivrognerie.

— Mon garçon — lui dit le juge — vous allez trouver le châtiement un peu dur, mais je suis convaincu qu'il vous fera beaucoup de bien. Et comme vous ne devez pas souvent mettre le pied à l'église, vous y trouverez le plaisir de la nouveauté : un régal quoi ! Je vous condamne à assister tous les matins, pendant six mois, à la première messe, à deux genoux, et en priant pour votre salut. Pas de courtes prières surtout, les anciennes longues formules seront les meilleures pour vous. De plus, vous prendrez par écrit, devant un prêtre, le "pledge" de ne plus toucher, votre vie durant, aux liqueurs enivrantes. Maintenant, si cette sentence ne vous plaît pas, je vous offre, à la place, six mois au pénitencier. Choisissez.

Vraiment, cette sentence n'est pas banale. On ne dit pas, par exemple, quelles mesures cet original magistrat a prises pour assurer l'exécution de sa décision ?

Les journaux de Paris publient, du *Gaulois*, la note suivante au sujet de la conférence que M. Roosevelt doit donner à la Sorbonne, en 1910.

"Il est dit que le président Roosevelt, qui ne sera bientôt plus que l'ex-président, récoltera tous les lauriers ! Homme politique, journaliste, chasseur, il s'est placé au premier rang, mais sa gloire n'était pas complète, il lui manquait une consécration : les applaudissements de Paris ! Ces applaudissements, il aura la joie de les entendre... dans dix-huit mois. On annonce, en effet, que le vice-recteur de l'Académie de Paris, M. Liard, a invité le président Roosevelt à donner une conférence à la Sorbonne, au printemps de 1910, sur un sujet de son choix. Oni, notre vieille Sorbonne entendra, dans dix-huit mois, l'organe sonore du plus énergique des Américains, et le cardinal de Richelieu, qui dort son dernier sommeil à quelques pas du grand amphithéâtre où M. Roosevelt "conférenciera", en tressaillera de surprise..."

* * *

Il n'est pas difficile de prévoir que M. Roosevelt aura en Sorbonne — s'il y va jamais ! — un joli succès de curiosité. Du reste, l'Amérique attire de plus en plus l'attention de l'Europe. M. L.-J. Rivet, l'organisateur bien connu des pèlerinages à Lourdes et à Rome, en témoignait récemment, lors de son retour des vieux

pays, dans une intéressante *interview* que la " *Presse* " a publiée le 18 décembre. " Le Canada — disait-il — n'est plus aux yeux des Européens le pays sauvage et toujours couvert de neige que la légende avait créé, c'est la contrée vers laquelle on songe à émigrer ". Il est regrettable, affirmait ensuite M. Rivet, qu'on ne comprenne pas mieux en France les avantages assurés à l'émigration au Canada, et il exprimait l'espoir que nos conférenciers canadiens finiront par mieux faire connaître là-bas les riches perspectives qu'offre notre jeune pays aux bras vigoureux et aux cœurs solides.

Ces cœurs solides et ces bras vigoureux, nous les trouvons en France, dans la population rurale, chez ce travailleur de la terre qui a conservé la foi des ancêtres. Les autres ... mon Dieu ! les autres, je les connais, je les ai entendus. Ils critiquent tout. Ils doutent de tout. Ils ne feraient pas de bons colons. Ils ne sont pas de la trempe de nos ancêtres communs, les bâtisseurs des admirables cathédrales qui couvrent la France... " (*La Presse*, 18 décembre 1908.)

M. Rivet nous semble avoir le coup d'œil singulièrement juste et il y a longtemps qu'on aurait dû choisir les " émigrants " en partance pour le Canada dans le sens qu'il indique. Nos gouvernants devraient y penser maintenant surtout que l'attention du vieux monde se fixe sur vous. Mais hélas ! on n'ose guère l'espérer. Les Juifs et les Doukobors continueront à nous inonder, avec les Italiens et les Chinois. Du moment que cela paie, tant par tête, aux agents et aux compagnies ! Après moi le déluge et allons-y !

* * *

Mgr Emard, évêque de Valleyfield, qui vient de rentrer de son voyage à Londres, à Lourdes et à Rome, précédant de quelques semaines son métropolitain, Mgr Bruchési, qui est attendu à la fin de janvier, a décidé de publier comme une sorte de trilogie pastorale où il sera question des faits dont il a été témoin en Angleterre, en France et à Rome. La première de ces lettres pastorales a paru le veille de Noël. Monseigneur y parle des merveilles du Congrès eucharistique. Voici comment Sa Grandeur rend compte des séances de Caxton-Hall, affectées, on se le rappelle, aux travaux de langue française, et de la part qu'Elle y a prise :

" De ces travaux la liste serait trop longue à reproduire ici. Qu'il me suffise de vous dire que leurs auteurs étaient les uns des prêtres, les autres des religieux, plusieurs même des laïques, et que rien ne m'a plus édifié que d'entendre ces messieurs : avocats, médecins, députés Belges ou Français, ou anciens militaires, parler avec une science, une piété et surtout un accent de

conviction qui pouvait étonner, du divin Sacrement, de la place qu'il tient dans l'Eglise et dans la société, et donner la communion eucharistique comme le vrai moyen d'arriver à la solution des questions sociales les plus ardues et les plus angoissantes. Ces réunions étaient présidées d'office par un Bénédictin, Dom Cabrol, nommé d'avance à cette fin, et d'honneur par un des évêques. J'ai été invité à présider celle du vendredi, et comme de raison j'ai dû faire le discours de clôture. Résumant en quelques mots les dissertations que l'on venait d'entendre, j'ai insisté sur le choix et la formation des enfants de chœur, sur l'importance du chant religieux et sur le besoin de garder aux offices le cachet de dignité, exempt de pose et d'emphase qui est la vraie marque de la vraie piété."

* * *

Le 8 décembre, jour de la fête de l'Immaculée Conception, Mgr Latulipe, le nouveau vicaire apostolique du Témiscamingue, a adressé à son clergé et à ses fidèles son *Mandement* d'entrée. Après avoir raconté les belles cérémonies de son sacre et avoir rendu hommage au Souverain Pontife et à Mgr Lorrain, Mgr de Catenna, se mettant en face des responsabilités qui l'attendent, écrit cette belle page :

Certes, nous le confessons, la tâche qui se dresse devant nous, nous fait trembler, mais, hâtons-nous de le dire, ce que nous redoutons, ce ne sont pas les grands lacs et le frêle canot d'écorce ; ce ne sont pas les marches dans la forêt pour planter la croix d'une chapelle de colons ; ce ne sont pas les privations inséparables de la vie d'un évêque missionnaire dans un pays grand presque comme la moitié de l'Amérique du Nord. Oh ! non, rien de tout cela ne nous fait peur. N'avons-nous pas rêvé, dans les jours de notre jeunesse sacerdotale, une vie comme celle des apôtres qui avaient tout à faire et qui ne pouvaient compter que sur Dieu ? Ce qui nous effraye, c'est la dignité sublime à laquelle nous nous voyons élevé et que nous comparons en tremblant à nos aptitudes naturelles et surnaturelles. — Saurons-nous toujours, partout, être évêque ? Notre peuple, en nous voyant, sera-t-il confirmé dans sa foi ? Notre épiscopat inspirera-t-il à nos frères séparés, à côté desquels nous aurons à vivre, le respect et l'amour de l'Eglise, la sainte épouse de Jésus-Christ ? Voilà les pensées qui nous préoccupent et en présence desquelles nous n'avons à mettre, hélas, qu'un douloureux point d'interrogation. En face de notre insuffisance, nous nous rappelons l'appel de Dieu et nous nous consolons dans la pensée que Dieu n'impose jamais un fardeau sans donner en même temps la force de le porter, et, sans réserve, nous nous abandonnons à la Providence, disant avec saint Augustin : *Da quod jubes et jube quod vis — O mon Dieu, donnez ce que vous commandez et commandez tout ce que vous voudrez* — En réponse à notre légitime inquiétude il nous semble entendre la parole adressée autrefois à Moïse, chargé lui aussi d'une mission difficile : *Inspice et fac secundum exemplar. — Regarde et copie le modèle*. L'idéal divin que nous tâcherons de reproduire, autant que le permettra notre faiblesse, c'est le Christ Jésus. *Considerate... pontificem Jesum*. Cet adorable modèle des pontifes, nous le considérerons en lui-même, et nous l'étudierons aussi dans les beaux exemplaires de science, de fermeté, de prudence et de sainteté que la Providence a placés dans toutes les villes épiscopales de notre cher Canada."

* * *

Huit jours plus tard, le dimanche 13 décembre, Mgr Latulipe, accompagné de Mgr d'Ottawa et de Mgr de Pembroke, se rendait à La Tuque — une localité de son diocèse, sise à 200 milles de Montréal et à 117 milles d'Ottawa, qui n'était encore il y a deux ans qu'une vaste solitude, et où déjà se trouvent un village de 200 familles, un couvent qui abrite et élève 150 enfants, et une église de 125 pieds sur 55, dont le curé, M. l'abbé Eugène Corbeil, rappelle de bien des façons notre inoubliable curé Labelle. La Tuque et sa région sont évidemment destinées à un rapide progrès. Mgr Latulipe l'a spirituellement pronostiqué au banquet qui suivit la bénédiction de l'église qu'avec ses collègues il était allé présider. " Monseigneur ", disait-il à Mgr l'archevêque d'Ottawa, faisant allusion à la grave maladie dont le vénéré prélat a heureusement triomphé l'été dernier, " Monseigneur, vous vivrez assez longtemps pour sacrer le prochain évêque de La Tuque (1) et le futur archevêque de l'Abitibi ".

* * *

Mgr l'administrateur de Montréal — à la date du 31 décembre — a ordonné une quête générale dans toutes les églises et chapelles du diocèse, pour venir au secours des sinistrés de la Sicile et de la Calabre, dont nous racontons en tête de cette chronique l'épouvantable catastrophe. Les archevêques d'Ottawa et de Québec ont aussi, dans le même but, fait appel à la générosité de leurs ouailles. A Montréal, la quête a donné 3,500 dollars. Et pourtant, Dieu sait que dans chaque paroisse, et aussi pour les œuvres diocésaines, notre peuple ne manque pas d'être généreux. Mais la grande voix du malheur trouve toujours le chemin de son cœur. Il sait que la charité n'appauvrit jamais.

* * *

On se propose de célébrer avec éclat à Montréal, au cours du prochain mois de juin, le 75^e anniversaire de la Saint-Jean-Baptiste, notre fête nationale. Déjà, les organisations des comités fonctionnent. On parle d'inviter tous les groupes canadiens des Etats-Unis à se faire représenter. Un grand Congrès aurait lieu,

(1) Selon un mot de Mgr Lorrain la *Tuque* devra en effet se changer bientôt en *mître* !

où les orateurs en vue chanteraient les gloires patriotiques. Belle idée en somme, pourvu qu'on en fausse pas le sens et que les aspirations restent à la hauteur des traditions. Rien du reste ne saurait être plus significatif — dans le sens de nos vraies traditions — que l'érection projetée d'un monument à Lafontaine, "la plus grande figure — a dit Decelles — de la plus belle période de notre histoire".

* * *

Il n'y a rien d'instructif et parfois de déconcertant comme les statistiques. En voici une, que publient les autorités gouvernementales, qui en dit long sur le progrès matériel ou financier de notre ville. Il est inutile d'ajouter qu'elle ne saurait servir de base à l'affirmation d'un progrès moral ou social. Voici toujours les chiffres.

Les statistiques de l'hôtel des postes de Montréal, pour les années 1906, 1907 et 1908, montrent une énorme augmentation du nombre des colis et du poids des lettres, comme on pourra en juger par le tableau suivant :

Lettres.	Imprimés.	Colis.
	1906	
127,198 livres	436,746 livres	20,409
	1907	
177,795 livres	572,882 livres	26,161
	1908	
221,985 livres	591,236 livres	27,050

Ce qui veut dire qu'environ 3,000,000 de lettres ont été expédiées l'an dernier.

Pour les quatre dernières années la distribution des sacs à destination de la ville a été la suivante :

	Arrivés par les lignes canadiennes.	Arrivés par les lignes américaines.	Total.
1905..	2,116, sacs	9,406 sacs	11,522
1906..	2,808 sacs	10,347 sacs	13,155
1907..	5,905 sacs	13,827 sacs	19,732
1908..	9,232 sacs	14,667 sacs	23,899

Le chiffre des lettres et colis enregistrés à l'hôtel des postes de Montréal est le suivant depuis trois ans.

1906	1,153,653
1907	1,274,366
1908	1,365,613

Le revenu a presque doublé depuis 1903, comme le montre l'état suivant :

En 1903, le revenu était de	\$578,224.07
En 1904, le revenu était de	650,449.85
En 1905, le revenu était de	710,199.80
En 1906, le revenu était de	748,753.35
En 1907, le revenu était de	887,088.18
En 1908, le revenu fut de	926,083.13

* * *

Nous parlions, dans notre dernière chronique, de la nomination de M. l'abbé A. Curotte à Rome comme procureur diocésain de Montréal et de Valleyfield. Nos Seigneurs l'archevêque et les évêques de la Province ecclésiastique de Québec ont désigné, pour les représenter à Rome, Mgr Louis-Adolphe Paquet, professeur au Grand Séminaire de Québec depuis de longues années, et auteur de plusieurs ouvrages remarquables dans le monde savant. Mgr Paquet fut à Rome l'un des élèves les plus distingués de celui qui est aujourd'hui le cardinal Satolli, et nous savons qu'en 1892, quand Mgr Satolli fut nommé à la Délégation Apostolique des États-Unis, le nom de l'abbé Louis-Adolphe Paquet fut prononcé pour sa succession. Récemment, dans la *Revue Canadienne* de décembre, M. l'abbé Perrier appréciait dans les meilleurs termes le beau livre sur le Droit public de l'Église que Mgr Paquet vient de nous donner. Le prélat québécois nous fera largement honneur au siège de la catholicité. Nous souhaitons à Mgr Paquet, comme l'autre jour à notre ami l'abbé Curotte, d'heureuses et belles années sous le ciel d'Italie.

* * *

Il y fera plus chaud, c'est certain, que sur le roc de Québec et même qu'aux pieds du Mont-Royal. Un voyage vers la cité de Champlain, par ce mois de janvier, a tout ce qu'il faut pour le démontrer. Qu'elle est belle pourtant, la vieille cité, sous son manteau de neige et de glace ! Des hauteurs de la terrasse Dufferin, l'œil embrasse un horizon splendide qui scintille au soleil merveilleusement. Et puis, comme au temps des chroniques de M. Hector Fabre, on est là-bas si hospitalier et si Canadien ! On vous

accueille avec tant d'aisance, et votre parole, pourvu qu'elle parle des choses et des gloires de la patrie, trouve si vite le chemin des cœurs ! Roc et cœur de la race, Québec reste le centre de notre vie nationale !

* * *

Avant de fixer la liste de nos disparus du dernier mois, je dois corriger une erreur qu'on a bien voulu me signaler dans ma liste de la livraison de décembre. Ce n'est pas M. l'abbé François-Elzéar Tremblay, mais bien M. l'abbé Thomas Tremblay, curé de Saint-Méthode, décédé le 22 novembre à l'âge de 33 ans, qu'il aurait fallu recommander aux bonnes prières de nos lecteurs.

Ce mois-ci nous avons à inscrire au tableau des défunts :
Sa Grandeur Mgr Michaud, évêque de Burlington, décédé à son retour d'Europe, et dont les funérailles ont eu lieu à Burlington, le 29 décembre ;

M. l'abbé J.-C.-A. Larose, ancien curé de Laprairie, décédé à Laprairie (Hospice de la Providence), le 7 janvier, à l'âge de 69 ans ;

M. l'abbé Joseph Dion, ancien professeur à Lévis, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 17 décembre, à l'âge de 75 ans ;

M. l'abbé F.-X. Bertrand, ancien curé de Saint-Liboire, décédé à Saint-Hyacinthe, le 7 janvier, à l'âge de 69 ans ;

Le Révérend frère A. Jalbert, procureur de l'Institution des Sourds-Muets, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 3 janvier, à l'âge de 41 ans.

Lux aeterna luceat eis !

L'abbé Elie J. Auclair



Les Petits Agriculteurs

On a vu l'œuvre de Saint-Nicolas fonctionnant dans la maison de la rue Vaugirard. Ne serait-il pas intéressant d'aller l'étudier à Igny ? L'enseignement primaire qu'on y donne est le même qu'à Paris et à Issy, nous le savons ; mais il y a là des apprentis d'un genre différent, et la tâche de ces jeunes garçons mérite de fixer l'attention.

Au lieu d'ateliers, nous trouvons à Igny des champs pour le labourage, pour les prairies artificielles ; de vastes bâtiments qui abritent des vaches opulentes, de beaux chevaux, un nombre très respectable de pores magnifiques, jeunes et vieux ; des lapins de la plus jolie venue ; et un monde de volailles d'une florissante santé ; enfin, de vastes jardins destinés à la culture des arbres, des légumes, des fleurs.

Aux enfants qui ont choisi l'agriculture on apprend la manière de tenir les étables avec ordre et propreté ; et il est curieux de les voir à cette besogne avec leurs fourches et les différents instruments destinés à la toilette de ces précieux animaux qui donnent des ruisseaux de lait. Ces apprentis agriculteurs ne sont pas sans quelque poésie, vus de loin dans la campagne, s'appuyant sur la charrue ou fauchant l'herbe odorante pour en remplir les râteliers. Constructions, clôtures, défrichements, amendements, fumures ils sont au courant de tout. On leur apprend la distribution intelligente des eaux, le perfectionnement des instruments aratoires ; on les renseigne sur l'amélioration des races d'animaux. Ils s'instruisent, auprès de maîtres spéciaux, de la physique et de la physiologie végétale.

Un frère d'une science théorique et pratique encore au-dessus de l'aménité qui le distingue, est l'âme de ces travaux, et aussi des autres travaux qui se font dans les espaces réservés à la culture maraîchère, fruitière, et aux plantes à fleurs et d'ornement.

Distribués dans le potager, les apprentis jardiniers offrent un gracieux coup d'œil. Les uns prennent soin des paillassons, cloches de verre, châssis vitrés pour les cultures forcées ; les autres avec des arrosoirs puisent dans des tonneaux enterrés, placés de distance en distance, l'eau si nécessaire aux légumes ; les autres dans les petits sentiers des plates-bandes jardinent ou font la cueillette. Selon les saisons ils vous offrent des choux-fleurs, des

haricots, des lentilles, des épinards, des melons, des pommes de terre, des oignons, des céleris d'hiver, tous fruits savoureux et beaux, rivalisant avec les produits du potager de Versailles.

Les enfants uniquement cultivent le jardin maraîcher. On y donne le temps ; ce qu'un seul ne pourrait faire, cinq ensemble le font. Les Frères ne veulent pas que la sueur coule trop, ni que les forces naissantes s'épuisent ; patients, ils vont doucement, et les élèves sans fatigue font tout fleurir autour d'eux. On leur donne du reste tous les principes de ce genre de culture ; et ils sont parfaitement instruits sur les différentes natures de terre et la propriété des divers engrais.

Les apprentis jardiniers d'Igny suivent un cours d'arboriculture sous la direction d'un maître de renom attaché à l'établissement. On leur enseigne le mode de palissage, l'exposition des différentes espèces d'arbres, la taille d'hiver, la taille d'été, la suppression des fruits trop nombreux, que sais-je encore ? Les voyez-vous actifs, occupés de la greffe, du marcottage, du bouturage, de la destruction des insectes qui rongent les feuilles avec leurs petites dents ? Poiriers, amandiers, pruniers, cerisiers, abricotiers, groseilliers se revêtent comme par enchantement de fruits sous leurs mains. La pluie de glace des hivers rigoureux qu'il a fait, a contrarié ces travaux charmants ; et les arbres fruitiers sont plus que décimés. Mais cette jeunesse certainement donnera de sa sève aux précieux débris qui survivent, et le verger d'Igny reprendra toute sa parure. Déjà des milliers de pêches, d'une couleur qui les garantit succulentes sous leur délicat duvet, souriaient cet automne le long des murs comme un commencement de résurrection.

Mais voici le quartier parfumé des enfants qui apprennent la floriculture. Non loin du bon Frère, les petits fleuristes s'occupent, les uns de la composition de la terre, chaque plante ayant sous ce rapport des exigences particulières ; les autres font des semis ; d'autres transplantent. Ceux-ci ratissent les allées, tondent les bordures peignent les massifs. La coquetterie mal placée en bien des lieux sied merveilleusement au parterre. La fleur est quelque chose de si innocent ! Le maître des petits floriculteurs leur apprend à faire valoir par des combinaisons savantes les plantes d'éclat et de coloris différents. Il leur inspire le goût du beau.

Voyez comme cette culture si aimable, qui demande tant de soin, attache ces apprentis ! Le sérieux avec lequel ils font leur tâche est empreint de je ne sais quelle grâce qui touche.

Par une attention facile à comprendre, les jeunes fleuristes ont transporté à pleines mains leurs plus embaumés produits aux abords du lieu saint. Ainsi le bon Dieu a le parfum de leurs travaux.

En vérité, quand on voit dans son ensemble cette vie champêtre et les aimables tableaux qu'elle offre dans de tout jeunes enfants placés sous l'aile de la religion, et sous les suaves impressions de l'innocence que la vraie piété seule conserve, on croit être dans un monde idéal, et on se demande quels gages de bonheur ne devraient pas se trouver, pour l'avenir, dans de pieuses écoles de ce genre.

Et ce qui ne gêne rien — bons Frères, je vais le dire tout bas, et il n'y aura que les plantes et les fleurs de vos enfants pour m'entendre — c'est que les petits agriculteurs, aux concours, font très bonne contenance ; et il est, dans leurs habitudes de ravir la palme souvent à de bien plus âgés qu'eux. Une veille de concours un vétéran de la floriculture, regardant avec pitié un tout jeune homme d'Igny, lui dit : “ Savez-vous ? mais demain, mon petit, je vais vous manger d'une bouchée.” Le jeune homme, très modeste, répondit : “ Et vous pourrez facilement boire un coup par-dessus.”

Le vieil horticulteur ne mangea pas l'enfant d'Igny. Le lendemain, il obtint au concours seulement la quatrième place ; et son jeune concurrent qu'il avait dédaigné eut la première.

Après avoir passé la journée dans leurs ateliers en plein air, sous la voûte du ciel, les petits agriculteurs se réunissent auprès des Frères pour étudier, entretenir et développer ce qu'ils ont appris d'eux autrefois. Dans ces classes du soir comme dans les ateliers de leurs camarades de Paris, l'image de la sainte Vierge rayonne et sourit au milieu des guirlandes, des couronnes, des fleurs. L'agriculteur à la campagne en raison de ses travaux court moins de dangers que l'ouvrier au sein des villes ; mais à l'enfant d'Igny, la sainte Vierge pour cela n'en est pas moins chère ; et il sait en définitive que, où qu'on soit, on a toujours grand besoin d'elle.

Les jeunes horticulteurs d'Igny nous adresseraient des reproches bien mérités, si nous oublions leurs abeilles, et justement nous allions le faire. Pourtant les précieuses petites bêtes ne sont pas méchantes. Voyez comme ces enfants les abordent !

“ N'ayez pas peur de leurs aiguillons,” nous disent-ils ; “ les abeilles ne s'en servent que pour se défendre. On n'a qu'à éviter

les mouvements brusques et le bruit, et leur faire comprendre, par là, qu'on ne leur veut que du bien ; alors elles se laissent approcher." Ainsi, il s'agit tout simplement de se montrer à elles doux et aimable ; le Frère l'a dit à ces enfants ; et ils savent le faire. Les mouches à miel reçoivent parfaitement leurs soins qui favorisent leurs précieux produits presque autant que la qualité des fleurs. On apprend à ces enfants l'histoire naturelle des abeilles, leur physiologie, leurs mœurs ; on les renseigne sur leurs maladies, leurs ennemis, de sorte qu'ils n'ignorent rien de ce qui concerne l'apiculture.

ABEL GAVEAU,

(A l'école du Vrai, du Beau, du Divin).

LE CANADA ECCLESIASTIQUE

1909

Un magnifique volume illustré, d'au delà
700 pages

(100 PAGES DE PLUS QUE DANS CELUI DE 1908)

PRIX (pour les souscripteurs seulement) : UN DOLLAR

(15 centins en plus pour le port)

N. B. — C'est par erreur que nous avons annoncé que le port serait de 20 centins.

L'expédition du *Canada Ecclésiastique* commence avec la seconde semaine de février et va se faire promptement.



Le LAROUSSE POUR TOUS

Une encyclopédie pour un prix modique — Condensant en deux volumes extraordinairement substantiels la quintessence d'une encyclopédie complète, le **Larousse pour tous**, qui a eu dès le début de sa publication un si prodigieux succès (86,000 souscripteurs en moins d'un an), s'adresse, comme l'indique son titre, absolument à tout le monde. Il permettra à toutes les personnes qui ne peuvent se procurer le **Nouveau Larousse illustré** de posséder désormais, sous une forme aussi économique que possible, un dictionnaire encyclopédique vraiment sérieux et susceptible de rendre dans la vie des services qu'on peut attendre d'une œuvre de ce genre. Il ne sera pas moins précieux pour celles qui ont déjà ce grand ouvrage et pour lesquelles il constituera, par son format maniable, le livre usuel qu'on peut avoir constamment sous la main, à demeure sur son bureau ou sa table de travail.

Ce n'est pas un vocabulaire plus ou moins trié et restreint, c'est le vocabulaire absolument complet de la langue française que contient le **Larousse pour tous**, y compris les mots nouveaux, les mots étrangers passés dans la langue, les termes spéciaux, l'argot, etc., et de même que son aîné, le **Nouveau Larousse**, il est d'une richesse incomparable au point de vue linguistique. Mais il ne s'en tient pas, comme tous les dictionnaires en un ou deux volumes publiés jusqu'ici qui ne sont que de simples dictionnaires de la langue, à donner les mots et leur définition : le **Larousse pour tous**, et c'est là ce qui n'avait jamais encore été fait dans des dimensions aussi restreintes et pour un prix aussi minime, est bien réellement et véritablement une **encyclopédie**. On y trouve, sous une forme condensée et extrêmement substantielle, une documentation considérable sur toutes les connaissances humaines : histoire, géographie, biographie, littérature, beaux-arts, mathématiques, sciences physiques et naturelles, sciences appliquées, médecine, droit, économie politique, connaissances pratiques et professionnelles, etc. Le tout illustré de milliers de gravures très fines et exécutées spécialement d'après des documents soigneusement contrôlés, portraits, reproductions de tableaux, de statues, de monuments, types et costumes, animaux, plantes, fossiles, etc., et de nombreuses planches et cartes en noir et en couleurs.

Le **Larousse pour tous** a avant tout un caractère essentiellement pratique, et c'est dans toutes les circonstances de la vie qu'on pourra recourir à lui. Jamais ouvrage semblable, ni même approchant, n'avait été publié. Il créera pour toutes les catégories du public, sans exception, des facilités de se renseigner et de s'instruire qui n'existaient pas jusqu'ici, et il serait superflu d'insister sur les services qu'il rendra, sur l'influence même qu'il pourra exercer sur le développement intellectuel de chacun et particulièrement de la jeunesse : c'est une œuvre que tout le monde voudra introduire à son foyer.

CONDITIONS DE VENTE

Le **Larousse pour tous** comprendra deux superbes volumes in-8 colombier 8¼ x 12 pouces.

Les *souscripteurs à forfait*, c'est-à-dire ceux dont la souscription est acceptée aux conditions du bulletin donné plus bas, sont garantis contre toute augmentation de prix. Ils recevront donc l'ouvrage complet (de A à Z) au prix indiqué au bulletin, quel que soit le prix ultérieur.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE

Le TOME PREMIER (A - K) EST EN VENTE. Il forme un magnifique volume de 966 pages, 8,400 gravures, 75 tableaux synthétiques, 112 cartes en noir et en couleurs, 15 superbes planches en couleurs.

 **Prix pour les souscripteurs à l'ouvrage complet, 2 volumes, splendide reliure en demi-chagrin (vert ou rouge) \$10.00**

Les souscripteurs sur paiement de **\$5.00** reçoivent le tome Ier. Le tome IIe devant paraître vers décembre 1909 ne sera payable qu'à l'achèvement.

N. B. — Les clients de notre maison qui ont un compte ouvert, ou les nouveaux acheteurs qui nous fournissent des références satisfaisantes sur la place de Montréal, peuvent payer \$2.50 à la réception et \$2.50 trois mois après.

BULLETIN DE COMMANDE

POUR LE

LAROUSSE POUR TOUS

Les conditions de ce bulletin ne sont valables que pour une période limitée, — tant que durera notre provision actuelle. Nous nous réservons de refuser toute commande qui nous arriverait trop tard. Déjà, à Paris, l'ouvrage a subi, au 15 décembre 1908, une hausse de 75 cents. Mais pour cette première provision nos souscripteurs ont le bénéfice de l'ancien prix.

A LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE, Montréal

Veillez m'adresser un exemplaire du **Larousse pour tous**, au prix à forfait de \$10.00 pour les deux volumes reliés demi-chagrin (vert ou rouge), payable \$5.00 à la livraison du 1er volume et \$5.00 à la livraison du 2e volume. Veuillez expédier chaque volume, à la mise en vente, à mes frais (si en dehors de Montréal), par

Je vous remets ci-inclus la somme de \$

L'ouvrage devra me parvenir à l'adresse ci-dessous

NOM (bien lisible)

ADRESSE (bien exacte et bien détaillée)

 Demander le Prospectus.

Bibliothèque LAROUSSE

encyclopédique et illustrée

Publiée sous la direction de

GEORGES MOREAU

La *Bibliothèque Larousse*, qui est une nouveauté en France, embrassera, dans une collection véritablement *encyclopédique*, à la fois tout ce qui intéresse la vie pratique (hygiène, économie domestique, connaissances techniques, etc.) et tout ce qui peut contribuer à la culture générale de l'esprit (lettres, arts, sciences, etc.). Elle forme plusieurs séries de jolis volumes signés de spécialistes compétents, illustrés toutes les fois qu'il y a lieu, et d'une forme soignée et élégante malgré leur extrême bon marché, qui répondront à tous les besoins moraux et matériels de l'existence et permettront à tout le monde de constituer à peu de frais une bibliothèque d'un intérêt durable et d'une valeur réelle (format 8 x 5½).

LITTERATURE —

- Anthologie des écrivains français du XIXe siècle**, par Gauthier-Ferrières. Tome 1er: *Les Poètes* (1800-1850), 22 grav. Br., \$0.25; rel. toile. \$0.35
- Montaigne**, par Louis Coquelin. Vie de Montaigne et étude de son œuvre (nombreux extraits). 6 gravures. Broché, \$0.20; relié toile. . . . \$0.28
- Musset**, par Gauthier-Ferrières. Vie de Musset, avec extraits de son œuvre. 4 gravures. Broché, \$0.20; relié toile. \$0.28
- Daudet**, par P. et V. Margueritte, G. Geffroy, etc. Vie de Daudet et étude de son œuvre (nombreux extraits). 4 grav. Broch., \$0.20; rel. toile \$0.28
- Schiller**, par Charles Simond. Vie de Schiller et étude de son œuvre (nombreux extraits). 4 gravures. Broché, \$0.20; relié toile \$0.28
- Gœthe**, par Charles Simond. Vie de Gœthe et étude de son œuvre (nombreux extraits). 4 gravures. Broché, \$0.20; relié toile. \$0.28
- Tolstoï**, par Ossip-Lourié. Vie de Tolstoï et étude de son œuvre (nombreux extraits). 4 gravures. Broché, \$0.20; relié toile. \$0.28
- Ibsen**, par Ossip-Lourié. Vie d'Ibsen; son œuvre (nombreux extraits); *Pièces*. 4 gravures. Broché, \$0.20; relié toile. \$0.28
- Histoire de la littérature russe**, par Louis Léger. Nombreuses gravures. Broché, \$0.20; relié toile. \$0.28

BEAUX-ARTS —

- Rembrandt**, par Auguste Bréal. Vie de Rembrandt et étude de son œuvre. 24 gravures. Broché \$0.30; relié toile. 0.40
- L'Art à l'École**, par Ch.-M. Couyba, sénateur, et les membres du Comité de la *Société nationale de l'Art à l'École*. 70 grav. Br., \$0.30; rel. toile. 0.40

HISTOIRE —

- Histoire de Russie**, par Louis Léger. 12 gravures, 2 cartes. Broché, \$0.20; relié toile. 0.28

SCIENCES PURES ET APPLIQUEES —

- La Définition de la Science**, entretiens philosophiques, par F. Le Dantec, chargé de cours à la Sorbonne, 88 grav. Broché, \$0.30; rel. toile. 0.40
- La Photographie des couleurs**, par Coustet. Exposé des recherches les plus récentes. 22 gravures. Broché, \$0.20; relié toile. 0.28
- Les Alliages métalliques**, par Ch. Hémarinquer. Soudure, brasure, aluminothermie. 9 gravures. Broché, \$0.13; relié toile. 0.20
- La Voie professionnelle**, par le Dr Pierre Bonnier, laryngologiste consultant de la Comédie-Française et de l'Opéra-Comique. Leçons pratiques de physiologie appliquée aux carrières vocales (cours du théâtre Réjane 1907-1908), à l'usage des acteurs, professeurs, avocats, etc. 39 gravures. Broché, \$0.50; relié toile. 0.63

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE

MEDECINE ET HYGIENE —

- L'Œil : hygiène, maladies, traitement**, par le Dr Valude, médecin de la clinique nationale des Quinze-Vingts. Ouvrage écrit par un spécialiste, à l'usage du grand public. 54 gravures. Broché, \$0.25; relié toile. 0 35
- L'Estomac : hygiène, maladies, traitement**, par le Dr M.-A. Legrand. Conseils pour éviter les maladies d'estomac et en guérir, le cas échéant. 14 gravures. Broché, \$0.25; relié toile. 0 35
- Pour élever les nourrissons**, par le Dr Galtier-Boissière. Conseils pratiques à l'usage des jeunes mères. 62 gravures. Broché, \$0.20; relié toile. 0 30

VIE SOCIALE ET DROIT USUEL —

- Les Assurances**, par Edouard Adam. Guide pratique. Broché, \$0.20; relié toile 0 30
- Les Accidents du travail**, par Louis André. Exposé pratique de la législation actuelle et de ses conséquences. Broché, \$0.25; relié toile. 0 30
- Assistance aux vieillards, aux infirmes, aux incurables**. Guide pratique à l'usage des fonctionnaires départementaux, conseillers municipaux, conseillers généraux, etc. Broché, \$0.30; relié toile. 0 40
- Code municipal**, par Max Legrand. Manuel clair et commode à l'usage des maires, adjoints, secrétaires de mairie, etc. Br., \$0.30; rel. toile 0 40

AGRICULTURE —

- Routine et progrès en agriculture**, par Ch. Dumont. Excellent ouvrage à répandre parmi les petits et moyens cultivateurs; recommandé aux instituteurs, conférenciers, etc. 92 gravures. Broché, \$0.45; relié toile. 0 60
- Le Jardin de l'instituteur, de l'ouvrier et de l'amateur**, par P. Bertrand. Manuel pratique de jardinage. 60 gravures et 9 planches. Broché \$0.30; relié toile. 0 40
- Le Verger de l'instituteur, de l'ouvrier et de l'amateur**, par P. Bertrand. 193 gravures. Broché, \$0.30; relié toile. 0 40
- Le Bétail**, par Marcel Vacher, membre du Conseil supérieur de l'Agriculture. Amélioration et reproduction. 10 gravures. Br \$0.20; rel. toile. 0 30
- Le Porc**, par Marcel Vacher. 10 gravures. Broché, \$0.20; relié toile. 0 30
- Améliorations du sol (I. Drainage et irrigations)**, par M. Abadie, professeur à l'École nationale d'agriculture de Rennes. 95 gravures. Broché, 0 25
relié toile. 0 30
- Des fourrages verts toute l'année**, par H. Compain, chef de culture à l'École nationale de Grignon. 44 gravures. Broché, \$0.25; relié toile. 0 30

CONNAISSANCES PRATIQUES —

- La cuisine à bon marché**, par Mme J. Sévrette. 300 recettes vraiment pratiques pour faire une cuisine de famille variée, saine et peu coûteuse. Broché, \$0.25; relié toile. 0 30
- Le Guide mondain**, par la Comtesse de Magallon. Art moderne du savoir-vivre. Relié toile. 0 30
- Le Passe-Temps des mois**, par V. Delosière. Memento des diverses occupations à toutes les époques de l'année (jeux, sports, jardinage, etc.) 111 gravures. Broché, \$0.20; relié toile. 0 30
- La Maison fleurie**, par F. Faideau. Guide pratique de décoration florale. 61 gravures. Broché, \$0.25; relié toile. 0 30
- Le Dessin de l'artisan et de l'ouvrier**, par Chevrier. Manuel pratique à l'usage des ouvriers, contremaitres, etc. Nombreuses gravures. Broché, \$0.20; relié toile. 0 30
- Pour former un tireur**, par Violet et Voulquin. Ouvrage publié sous le patronage de l'Union des Sociétés de tir de France, et donnant tous les conseils et indications utiles pour arriver rapidement à bien tirer à la carabine, au fusil, au revolver, au pistolet. 38 gravures. Broché, \$0.20; relié toile. 0 30

LES 52 DIMANCHES.

LES EVANGILES COMMENTÉS
POUR TOUS LES DIMANCHES DE L'ANNEE

1 vol. orné de belles gravures explicatives, reliure toile... .. \$0 45

L'Eglise a choisi 52 textes de l'Evangile pour l'enseignement des fidèles au prône du dimanche. De tout temps, ces textes ont été expliqués et commentés à part. Nous croyons donc faire œuvre utile en publiant séparément ces 52 évangiles en latin et en français avec une belle gravure explicative et un commentaire.

L'EVANGILE

**Expliqué, défendu et médité ou exposition exégétique et
homilétique de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ**

Nouvelle édition entièrement revue et révisée

par l'abbé H. LESETRE

4 volumes in-8... .. \$4 50

L'EVANGILE DES DIMANCHES
ET DES PRINCIPALES FETES

Expliqué verset par verset

par l'abbé VANDEPITTE

1 volume relié (poste, 3 cents)... .. \$0 60

L'EVANGILE MEDITE

**Et distribué pour tous les jours de l'année suivant la
concorde des quatre évangélistes**

par l'abbé DUQUESNE

4 volumes in-12... .. \$1 88

i
e
c
l
i
b
sc
oi
pi
bl
le
se
lu
le
les
lit
vie
d'i
fai

1 b

Tome
Du m
L'Alle
v
L'Alle

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE

LE TRIOMPHE DE L'EVANGILE

TRADUIT DE L'ESPAGNOL

par J. F. A. BOYNAND DES ECHELLES

Cet admirable livre est destiné à la jeunesse et à tous ceux que la lecture d'une dissertation trop sérieuse sur la religion effraie souvent. Il faut que pareil livre unisse l'agrément à l'utilité, qu'il pique la curiosité, que son intérêt aille toujours croissant et que toutes ses parties se rattachent avec méthode, mais sans monotonie, afin que le jeune homme qui commence à sentir sa force, et qui a besoin d'être éclairé pour résister à l'entraînement de l'exemple et de ses propres passions, puisse mesurer d'un coup-d'œil l'abîme où conduisent de fausses doctrines, et le port où il sera à l'abri des tempêtes. *Le Triomphe de l'Évangile* du célèbre Olavidès remplit toutes ces conditions: *il est écrit avec force, plein de sentiments chrétiens, et renferme de grandes beautés.* L'auteur, incrédule d'abord, ne revient à la religion qu'après avoir solidement étudié les preuves du christianisme. Aussi cette partie de son ouvrage est-elle pleine de profondeur et de force. Heureux ensuite dans la pratique de cette religion sainte, il voulut contribuer au bonheur de ses semblables en dépeignant cette félicité si douce qu'il goûtait lui-même. Il prend le philosophe dans le sein de l'incrédulité, écoute toutes ses difficultés, tous ses doutes, les détruit, l'amène à ce pas si difficile de la conversion, l'instruit, lui découvre les admirables beautés de la religion, lui fait goûter le bonheur le plus pur dans le sein de sa famille, le rend une seconde Providence pour les malheureux, nous le montre enfin goûtant les douceurs de la paix sur son lit de mort, et allant jouir de la récompense éternelle. Mais tout est plein de vie et d'onction; les scènes se succèdent et ramènent toujours quelque chose d'inattendu; il instruit, il pénètre, il est touchant, fort, véhément, et satisfait enfin pleinement l'esprit et le cœur.

1 beau volume de 824 pages (prix ordinaire, \$1.25). Prix de solde (poste en plus, 16 cents) \$0 40

L'ALLEMAGNE RELIGIEUSE LE CATHOLICISME

PAR

GEORGES GOYAU

1800 - 1870

Tomes III et IV (1848-1870). 2 volumes in-12. \$1 75

Du même auteur. Précédemment parus.

L'Allemagne religieuse: *Le Catholicisme.* Tomes I et II (1800-1848). 2 volumes. 1 75

L'Allemagne religieuse: *Le Protestantisme.* 1 vol. 0 88

VIENT DE PARAITRE

M. REYNES MONLAUR

JERUSALEM

Quand vous passiez par nos chemins

1 volume in-12. \$0 88

Rappel des ouvrages du même auteur

La Duchesse de Montmorency. 1 vol.	\$0 88
Angélique Arnould. 1 vol.	0 88
Après la neuvième heure. 1 vol.	0 88
Le Rayon. 1 vol.	0 88
Ames Celtes. 1 vol.	0 88
Ils regarderont vers Lui. 1 vol.	0 88

La Bible complète EN UN VOLUME

LA SAINTE BIBLE

Traduite d'après la Vulgate avec notes

par M. l'abbé GLAIRE

Seule traduction française APPROUVÉE PAR LE SAINT-SIÈGE

Edition avec introductions et notes complémentaires, par M. l'abbé F. Vigouroux.

Un beau volume, format 10 x 6½ pouces, de 3100 pages, imprimé en *gros caractères* neufs sur véritable papier indien.

PRIX, reliure solide en demi-chagrin. \$8.00

Malgré le nombre énorme de pages (3100), grâce au papier indien employé, le volume de la Bible est facilement maniable, il ne pèse, avec la reliure, que 4½ livres.

(Ajouter pour recevoir franco par la poste, 38 cents.)

LOUIS VEUILLOT

Par EUGENE VEUILLOT

Trois beaux volumes in-8, ornés chacun d'un portrait du grand écrivain catholique à diverses époques de sa vie.

TOME Ier (1813-1845). 1 vol. 552 pages	\$1 50
TOME IIe (1845-1855). 1 vol. 578 pages.	1 50
TOME IIIe (1855-1869). 1 vol. 602 pages.	1 50

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE

Le Fort et le Château Saint-Louis QUEBEC

par Ernest Gagnon

Etude archéologique et historique

NOUVELLE ÉDITION

Publiée à l'occasion des fêtes du troisième centenaire de la fondation de Québec

1 volume in-8, avec gravures. \$1 00

LES HEURES DU PELERIN DE LOURDES

CONTENANT EN LATIN ET EN FRANÇAIS :

Les prières de l'itinéraire — L'ordinaire de la messe et messe comme à la Fête de l'Apparition — Office de l'Apparition de l'Immaculée Vierge Marie à Lourdes — Pratique pour mettre la confession et la Sainte communion sous la protection de Notre-Dame de Lourdes, etc., etc.

1 beau petit volume format bijou, texte encadré de rouge, reliure chagrin non flexible, tr. dorée, franco - - - - \$0 75

*Un moyen sûr et facile de
s'éviter le Purgatoire*

LA NOUVELLE INDULGENCE PLENIERE DE LA BONNE MORT

Notice honorée de l'approbation de

S. G. Monseigneur l'Archevêque de Montréal

PRIX l'unité 5 cents - - - - Le cent \$1 00

S'adresser à M. l'abbé LAFRANCE, Notre-Dame de l'Île Verte, P. Q.

LE GUIDE MONDAIN

Art moderne du Savoir-Vivre

Par la comtesse de MAGALON

1 beau petit volume de 108 pages, reliure toile flexible. \$0 30

REVD. P. LONGHAYE, S. J.

THEORIE DES BELLES-LETTRES

L'AME ET LES CHOSES DANS LA PAROLE

1 beau volume in-8 de 611 pages. \$1 88

LA PREDICATION

GRANDS MAITRES ET GRANDES LOIS

1 beau volume in-8 de 558 pages. \$1 88

LE DIX-NEUVIEME SIECLE

ESQUISSES LITTERAIRES ET MORALES

- Tome Premier: Première période (1800-1900): Renouveau chrétien.* Introduction: Les "Causes de la littérature moderne. Châteaubriand — Madame de Staël — J. de Maistre — Bonald — Lamennais — Lamartine. 1 volume. \$0 88
- Tome Second: Deuxième période (1830-1850): Rationalisme — Romantisme.* Victor Hugo — Musset — Vigny — Dumas — G. Sand — Balzac — Michelet. 1 vol. \$0 88
- Tome Troisième: Troisième période (1850-1900): Positivisme — Naturalisme.* Sainte-Beuve — Renan — Taine — La Poésie. — Le Drame. 1 volume. \$0 88
- Tome Quatrième: Troisième période (1850-1900) (Suite) La Comédie. — Le Roman. Quatrième série: Auteurs catholiques (1830-1900).* Montalembert -- Veuillot — Lacordaire. 1 vol. \$0 88
- Tome Cinquième: Ecrivains catholiques après 1830 (suite).* Quelques grands évêques — Mgr Dupanloup — Le cardinal Pie — Mgr Gay — Le P. Gratry — Deux orateurs politiques: (Mgr Freppel, comte de Mun). — Ozanam et les historiens — V. de Laprade. 1 vol. \$0 88

LIVRE DE CHANT GREGORIEN.

EDITION VATICANE

GRADUALE ROMANUM

COMPLET SELON L'EDITION VATICANE

- No 696, édition rythmique selon la méthode de Solesmes. Beau volume, 8¼ x 5½ pouces, magnifique impression, gros caractères, reliure toile, tranche rouge. \$2 00
- Le même, demi-reliure, avec coins 2 25

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE

LA BONNE CHANSON

REVUE MENSUELLE DU FOYER LITTERAIRE ET MUSICALE

Publiée sous la direction de

THEODRE BOTREL

15 numéros de la revue sont maintenant en vente. Prix de chacun \$0.25,
franco \$0.28

SOMMAIRE DU MOIS DE DECEMBRE 1909

LES BONNES CHANSONS.

MONOLOGUES ET POÈMES A DIRE.

Botrel, La dernière bûche.
— A la veillée.
— Le Cœur de la Tour d'Auvergne.
Legay, Virelai d'Alsace.
Charton et Privas, Noël des poupées.
Darcieux, Noël Bressan, Noël ancien,
Entre le bœuf et l'âne gris.
Clément Rosset, Le timbre de deux
sous.

A. LeBraz, Noël de Bretagne.
Ch. Le Goffic, Noël à bord.
A. Brizeux, Au Pont Kerlo.
Botrel, L'Idylle du Pont Kerlo.
— Le Noël des Bêtes.
Belhiatus, Leçon de langue française.
Bessière, Elle s'appelle Yvonne.

24e Année de l'ALMANACH VERMOT [1909]

L'ALMANACH VERMOT

Le mieux illustré et le plus original des almanachs français. Une grande page pour chaque jour, contenant à elle seule quelquefois, trois ou quatre gravures, un abrégé de la vie du saint du jour, recettes maximes, anecdotes, calembours, etc. L'édition de 1909 renferme un grand nombre de gravures en couleurs sur les principaux événements de l'année. Grand format, plus de 1000 gravures en noir et en couleurs.

Prix, broché, 45 cents ; franco, 60 cts ; relié, 70 cents ; franco, 85 cents.

ALMANACH NODOT POUR 1909

480 pages, format 11 x 7½ pouces, plus de 1000 gravures. Lectures instructives, amusantes ; légendes, contes et mots pour rire. Prix, broché, 40 cents ; franco, 90 cents.

ALMANACH DU PELERIN POUR 1909

Un des plus intéressants almanachs qui soient publiés. Belles gravures en noir et en couleurs, belles histoires, etc. Prix, 15 cents (franco, 19 cent.).

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE

18 MOIS DE CREDIT!

✽ HISTOIRE UNIVERSELLE ✽

DE L'EGLISE CATHOLIQUE

Par l'abbé ROHRBACHER

Augmentée de considérations générales sur l'Histoire de l'Eglise, de nombreuses notes au bas des pages, de dissertations sur les points les plus difficiles de l'histoire, et continuée jusqu'en 1900 par Mgr Fèvre, protonotaire apostolique.

NOUVELLE EDITION REVUE ET CORRIGEE

16 splendides volumes in-4, "11 x 18 pouces" d'environ 700 à 800 pages chacun à deux colonnes.

Imprimées séparément, les augmentations faites par Mgr Fèvre à l'œuvre de Rohrbacher donneraient 6 vol. in-4 de 800 pages chacun.

Le texte entier de Rohrbacher est conservé.

Les augmentations faites à l'œuvre de Rohrbacher, sont: 1° Une vie de Rohrbacher; 2° des considérations générales sur l'étude et sur l'enseignement de l'histoire; 3° de nombreuses notes au bas des pages et un grand nombre d'éclaircissements traduits de l'édition allemande; 4° cent cinquante dissertations sur les passages les plus difficiles de l'histoire, répandues dans l'ensemble de l'ouvrage. En général, ces dissertations ont le développement ordinaire d'une conférence; plusieurs sont des traités. Imprimés séparément, elles formeraient à elles seules la matière de 3 volumes de 800 pages. 5° Nous avons ajouté le Pontificat de Léon XIII formant le tome XV. Le tome XVI comprend cinq tables: table bibliographique, générale et spéciale; table des papes; table des conciles; table chronologique et table générale alphabétique. Nous sommes persuadés que cette simple nomenclature suffira à démontrer la supériorité de cette édition sur toutes les autres.

Avant même d'avoir paru entièrement, cette édition à grand tirage s'est trouvée épuisée; c'est assez dire que son succès a été plus considérable que nous n'aurions osé l'espérer.

Prix des 16 volumes, belle et solide reliure, dos et coins en cuir, \$36.00.

MODE DE PAIEMENT. — Les acquéreurs ont le choix entre deux modes de paiements, soit 18 paiements mensuels de \$2.00 chacun, ou 6 paiements trimestriels de \$6.00 chacun.

